

Paris, ce 28 juin 1973

Bien cher Mario,

Les jours passent, et mon impatience croît avec eux : pas de catalogue "Cobra" S. Mamede ! Je commence à craindre qu'il ne se soit perdu ! Que se passe-t-il ? Y a-t-il eu un contretemps de dernière heure qui aurait retardé la parution ? Je suis d'autant plus inquiet que le courrier marche très mal...

Vous connaissez maintenant, dans le détail, les résultats positifs de la visite de M. Coutinho chez nous. Grâce aux achats qu'il a faits chez moi, la plus grande partie des problèmes matériels que soulevait encore la parution de "Phases" 4 se trouve désormais résolue. Mais, au plan rédactionnel, et singulièrement en ce qui concerne la partie portugaise, il reste encore beaucoup à faire. Madame Mayrelles - avec laquelle nous avons eu également un contact très positif - m'a en effet remis deux poèmes de M. Langstons, et une notice biographique sur celui-ci. Mais c'est tout. En quelque sorte, il reste encore à m'envoyer, pour septembre sans faute, les traductions des poèmes de Seixas, Lisboa, Perez et vous-même, des photos en noir d'œuvres de Perez et M. Langstons, la traduction de "Défense d'afficher" (à mon avis indispensable), et, éventuellement, des aphorismes de Pascoses (que je ne connais que par les textes de lui et la présentation parus dans l'Anthologie Mayrelles). Et puis, cher ami, ce n'est pas tout : à mon avis, quitte à réduire l'importance des notices biographiques, il est indispensable que paraisse dès ce numéro, sous votre plume, un article "historique" où vous retraceriez la genèse du surréalisme au Portugal depuis les séances du Café Herminius jusqu'aux développements récents, avec mention de tous ceux qui ont participé à l'effervescence des années 40, même si rien d'eux n'est publié dans ce cahier. Sans doute persuadé-je amené à vous écrire à nouveau à ce sujet dans le courant de juillet, mais voilà en tous cas, sans plus attendre, et sur la base du matériel que je possède déjà, quelles sont mes terribles exigences. Nous-mêmes partirons en vacances vers le 2 août, et dès mon retour en septembre, je commence la mise en pages du numéro, avec tout le matériel que j'ai à ce moment, de sorte à voir où j'en suis et à réserver quelques pages pour ma propre intervention et le matériel encore manquant à ce moment-là. Il va de soi qu'il est donc souhaitable que je dispose alors du maximum de matériel émanant des amis étrangers - les participations françaises sont pratiquement prêtes - de sorte que le numéro ne risque pas d'être trop retardé. Ceci d'autant plus que je devrais commencer à ce moment-là de me soucier des expositions importantes de Lisbonne, Bruxelles et Milan, et même à les préparer.

En ce moment, je prépare celle de Lima, pour laquelle votre participation est déjà choisie. Mais il n'en est pas de même pour Seixas : les merveilleux dessins magnifiquement encadrés qu'il m'a apportés conviennent à merveille pour des expositions comme celle de Lyon (en novembre) mais pas pour Lima où toutes les pièces doivent partir par la valise diplomatique péruvienne, donc avec le minimum d'encombrement, donc non encadrés. Il y a grande urgence en ce qui concerne Arturo à régler ce petit problème : m'envoyer au moins un dessin non encadré, pour qu'il puisse figurer dans cette manifestation.

Je n'ai pas eu non plus d'autres nouvelles de M. Coutinho et vais aussi lui écrire incessamment. Les tableaux qui lui appartiennent sont maintenant emballés et attendent qu'on vienne me les réclamer. Mais attention ! nous partons le 2 août et dans les derniers jours de juillet il me sera peut-être difficile de me rendre facilement libre pour remettre ces tableaux à un "commissionnaire" éventuel.

Anne Fthuin - qui pour moi-même et tous nos amis s'appelle en réalité Simone - me charge de vous dire qu'elle est très heureuse que vous acceptiez d'écrire la préface de son exposition. J'en suis heureux aussi; et le collage (~~à choisir parmi les dessins~~) que vous choisirez, quel qu'il soit, se réjouit déjà de vous appartenir un jour. Lui, Simone et moi souhaitons que ce jour soit proche (en septembre peut-être, ou qui sait ? encore en juillet?), puisqu'il nous permettra de faire enfin votre connaissance effective.

En attendant cette joie, croyez, cher Merio, à toute mon amitié.

P.S. - Je dois remettre en principe toutes les œuvres destinées à l'exposition "Phases" de Lima vers le 12 juillet à l'Ambassade du Pérou à Paris. Dites-le, je vous prie, à Arthur, pour qu'il voie ce qu'il peut faire. Ses admirables dessins sont très remarqués par tous nos visiteurs, mais leur présence ici ne résout pas le problème de leur absence à Lima... et peut-être après à Bogota.

J'aimerais aussi, cher Merio, que vous transmettiez mon meilleur souvenir à Isabel Meyrelles, dont certaines "terres cuites" ont vivement retenu l'attention de notre ami Petithory, et bien entendu à Arthur et à M.Coutinho. Merci, merci, Merio, pour tout cela !

Ah ! J'oubliais encore : savez-vous rencontré Westerdahl à Ténériffe ? Vous ne m'en dites rien. Et Arends, est-ce l'Arends qui a établi une chronologie du "surréalisme espagnol" dans "Gredive" 4 ? Vous savez que tout cela m'intéresse...

PHAS  
SE Archives Édouard et Simone